

“ Oui, vous m’avez surprise, fait-elle, redevenue maîtresse d’elle-même. Monte-Carlo est si loin d’Alexandrie ! J’avais oublié que, pour vous autres Anglais, il n’y a pas de distances. Je pense que vous êtes venu voir votre sœur, monsieur Anstruther.”

Elle prononce le dernier mot avec peine, comme s’il lui était étranger.

“ Mon nom de famille est terrible à prononcer. Ne voulez-vous pas revenir aux vieilles habitudes et au nom que vous me donniez là-bas ?

— Quel nom ?

— Celui que votre chère voix murmurait à mon oreille chaque matin, quand vous veniez voir à l’hôpital si je n’étais pas mort. ”

Ce rappel de souvenirs doux et tendres font fondre la muraille de glace, le rempart artificiel dont la jeune fille s’est entourée. Elle répond :

“ Oui, Gerard ! je me souviens ! ”

Et elle lui tend une petite main dont il s’empare, et qu’il a le bon sens de ne pas lâcher.

Elle est vaincue pour l’instant, mais pour un instant seulement. Presque aussitôt elle relève la tête, et, bien que ses yeux soient remplis de larmes de tendresse, elle s’écrie :

“ Laissez-moi partir. Je quitte Monte-Carlo.

— Quoi ! au moment même où je vous retrouve ?

— Il le faut.

— Très bien, fait-il tristement en abandonnant sa main. Est-ce moi qui vous fait partir ?

— Oh ! ne me dites pas cela ! Adieu ! ”

Elle fait quelques pas, puis se retourne ; il n’a pas répondu à son adieu, et elle donnerait sa vie pour un regard de celui qu’elle adore, mais qu’elle fuit.

Edwin, qui voit s’évanouir avec elle sa dernière espérance, lit dans ses yeux comme une promesse, et d’un bond se retrouve à ses côtés.

“ Ne voulez-vous pas me dire adieu ? dit-elle d’une voix à peine distincte.

— Non.

— Non ?

— Non, car je pars avec vous. ”

C’est un coup de maître digne de Barnes.

Ces mots font surgir devant les yeux de Marina des visions qui la terrifient, Edwin découvrant ses projets de meurtre, Edwin dont la bonne opinion vaut pour elle celle du monde entier.

“ Non, non ! crie-t-elle, il faut me quitter !

— Pas avant que vous ne m’ayez répondu.

— Au nom de l’honneur, laissez-moi !

— Au nom de mon bonheur, je ne m’en irai pas avant d’avoir votre réponse.

— Soit, fait-elle, s’efforçant d’être calme ; je puis vous donner dix minutes

— Dix secondes me suffiront. J’ai pensé, j’ai espéré, en un jour béni, que vous m’aimiez. Me suis-je trompé ? ”

Elle ne répond pas, mais sur sa physionomie mobile on lit les péripéties d’une lutte terrible. Enfin l’amour l’emporte sur le désespoir.

“ M’aimes-tu ? répète-t-il encore. Regarde-moi bien en face, et dis-moi si tu m’aimes. ”